

CARITAS

Actualité



Liban : survivre en pleine crise

Page 6

Actuel

Ouganda : briser la spirale de la pauvreté

Page 5

Solidaires

Notre spécialiste climat

Page 10

Suisse

Nouveau droit des successions

Page 13

CARITAS

Schweiz
Suisse
Swizzera
Svizra

Chères donatrices, chers donateurs,



Le Liban ne voit pas la fin de la crise

Le Liban traverse sa plus grave crise économique et politique depuis la fin de la guerre civile il y a 30 ans. Et l'on n'en voit pas la fin. Mona al-Barsha vit à Beyrouth, dans la peur constante de perdre son emploi avec lequel elle doit subvenir aux besoins de ses deux filles, de sa sœur et de sa mère. Les prix grimpent en flèche à cause de l'inflation et de la crise économique. Le pain coûte aujourd'hui dix fois ce qu'il coûtait voilà deux ans. La famille ne mange plus de viande. Les trois quarts du revenu de Mona sont engloutis par l'électricité. La famille est donc très heureuse de toucher les paiements directs de Caritas. Mais la peur de perdre son emploi ou de voir les prix exploser se double du traumatisme encore très vif de l'explosion du port de Beyrouth. En août 2020, c'était une ambiance de guerre, les pierres et les débris pleuvaient, des blessés gisaient partout. Aujourd'hui encore, chaque bruit un peu fort fait battre le cœur de Mona. La situation du pays est tellement incertaine qu'on ne sait jamais ce qui nous attend le lendemain.

Dans ce numéro, nous vous présentons aussi notre collaboratrice spécialisée sur les questions climatiques. Elle collecte les connaissances dans ce domaine et les met à la disposition de tous les collaborateurs pour que nos projets climatiques gagnent encore en professionnalisme et en efficacité. Vous pourrez lire dans ce magazine que le nord de l'Ouganda, par exemple, en bénéficie.

La migration est un thème important en Afrique. La pandémie a rendu la situation des populations encore plus tendue, notamment au Sahel. Traditionnellement, la migration entre les pays de cette région est importante et ces flux migratoires contribuent activement à la lutte contre la pauvreté. Mais les conflits et l'instabilité économique poussent un grand nombre de personnes à tenter de se rendre en Europe. Caritas protège et soutient les migrants les plus vulnérables, comme les femmes et les enfants.

J'espère que vous trouverez ici un aperçu intéressant de nos activités et je vous remercie de votre fidèle soutien.



Elisabeth Karagiannis
Responsable du Secteur Communication et Marketing

La chute, jusqu'où ?

Le Liban héberge 1,5 million de réfugiés syriens. Et ce pays d'accueil est désormais lui-même plongé dans une crise sans fin. Nourriture, logement, électricité et soins médicaux ne sont plus abordables pour la plupart des habitants. Tous luttent pour survivre, qu'ils soient libanais, comme Mona al-Barsha ou réfugiés syriens comme Abbas Shadid. Caritas fournit une aide d'urgence, crée des logements décents et améliore les possibilités de revenus. Reportage à Beyrouth.

Page 6

5 Actuel : agriculture durable en Ouganda



Pour briser le cercle vicieux de la pauvreté dans le nord-ouest de l'Ouganda, Caritas promeut l'agriculture durable.

10 Solidaires : notre spécialiste climat



Arabela Philipona voit comment les projets climatiques de Caritas améliorent la vie des populations locales.

13 Suisse : nouveau droit des successions



Le nouveau droit offrira dès le 1^{er} janvier 2023 davantage de flexibilité, avec une quotité disponible plus importante.

IMPRESSUM

Le magazine de Caritas Suisse paraît 6 fois par an.

Adresse de la rédaction : Caritas Suisse, secteur Communication et Marketing, Adligenswilerstrasse 15, case postale, CH-6002 Lucerne, Courriel : info@caritas.ch, www.caritas.ch, Tél. +41 41 419 22 22 **Rédaction :** Véréne Morisod Simonazzi (vm); Lisa Fry (lf); Fabrice Boulé (fbo); Stefan Gribi (sg); Anna Haselbach (ah); **Abonnement :** l'abonnement annuel coûte 5 francs. Il est prélevé une seule fois sur les dons sans affectation. **Graphisme :** Urban Fischer **Photo de couverture :** Ghislaine Heger

Imprimerie : Druckerei Kyburz, Dielsdorf **Papier :** 100 % recyclé

Dons : IBAN CH69 0900 0000 6000 7000 4 **Impression neutre pour le climat**

Peter Lack, nouveau directeur de Caritas Suisse



Caritas Suisse a un nouveau directeur, Peter Lack (53 ans), qui prendra ses fonctions à la mi-avril. Élu par le Comité de Caritas Suisse, Peter Lack a dirigé jusqu'à aujourd'hui l'Alliance suisse des samaritains et possède une solide expérience dans la gestion d'organisations à but non lucratif.

Peter Lack a étudié la théologie aux Universités de Lucerne, Berkeley (États-

Unis) et Fribourg, où il a obtenu sa licence. Il est titulaire d'un diplôme post-grade en gestion des associations et des organisations à but non lucratif (VMI) de l'Université de Fribourg. Il a également été coach et superviseur, enseignant et auteur sur des questions d'éthique médicale. Peter Lack possède un large éventail de formations et d'expériences et apporte avec lui des compétences variées. (vm)

Être femme est un risque de pauvreté



Pourquoi le risque de pauvreté est-il plus élevé en Suisse pour les femmes que pour les hommes, malgré l'égalité juridique? Pourquoi les femmes sont-elles plus touchées par des conditions de travail précaires? La crise du coronavirus, avec ses conséquences économiques et sociales, renforce encore une tendance que les chiffres de la pauvreté mettent chaque année en évidence: les femmes sont plus exposées au risque de pauvreté que les hommes. Dans l'Al-

manach social 2022 de Caritas Suisse, des expert-e-s réputés montrent comment réduire ces inégalités. L'ouvrage trace également la rétrospective de l'évolution sociale et économique de notre pays l'année dernière. (vm)



L'Almanach social 2022 peut être commandé au 041 410 24 10 ou en ligne: caritas.ch/shop

Dans les médias

24 heures | «Caritas appelle à agir contre la pauvreté» | 6.12.2021 La pauvreté augmente depuis des années en Suisse et les inégalités se sont encore aggravées avec la crise du coronavirus, dénonce Caritas. L'organisation appelle le monde politique à agir avec détermination. «Cette crise a montré comme nulle autre que la protection des personnes dont les revenus sont légèrement supérieurs au seuil de pauvreté est très lacunaire», explique Marianne Hochuli, responsable du Secteur Études de Caritas Suisse.



Signer l'Appel de Caritas pour une Suisse sans pauvreté: caritas.ch/appel

cath.ch | «Pandémie: les femmes davantage affectées par la crise» | 20.12.2021

Pourquoi le risque de pauvreté est-il plus élevé en Suisse pour les femmes que pour les hommes, malgré l'égalité juridique? Et pourquoi augmente-t-il même avec l'âge? L'Almanach social 2022 de Caritas Suisse met pour la première fois l'accent sur ce phénomène. La pandémie de Covid-19 a provoqué une multiplication des conditions de travail précaires et instables, des cumuls d'emplois et des bas taux d'activité. Les travailleurs en question jouissent d'une faible couverture sociale. Et les femmes sont beaucoup plus concernées que les hommes par toutes ces formes et conditions de travail, note Caritas.

RTS | Ici la Suisse, «Des cafés numériques contre l'exclusion» | 12.1.2022

Des cafés numériques pour qui n'est pas toujours à l'aise avec un smartphone, pas forcément si smart que cela pour tout le monde, qu'on soit retraité ou même plus jeune. C'est ce que propose Caritas Jura pour lutter contre l'exclusion numérique.



Janet Intung, agricultrice :
« La culture des pommes de terre nous permet d'économiser pour scolariser les enfants. »

Briser la spirale de la pauvreté

La vie dans le nord-ouest de l'Ouganda a toujours été rude. Mais la crise climatique a fortement aggravé la situation. La région accueille par ailleurs 900 000 réfugiés du Soudan du Sud. Et la pandémie de coronavirus complique tout. Avec ses partenaires locaux, Caritas Suisse se bat pour briser cette spirale de la pauvreté.

Le chef du village Mahamudu Drate raconte : « Ces dernières années, le soleil a brillé bien trop fort, nos récoltes ont donc été médiocres et nous ne mangions pas à notre faim. Nous avons donc coupé des arbres pour produire du charbon de bois. Sa vente nous a permis d'acheter de la nourriture. » Les interactions induites par la crise climatique sont dangereuses. Les villageois n'ont pas vu d'autre solution que de détruire leur milieu natu-

en raison du Covid-19, les enfants ne profitent pas du repas pris à l'école, pourtant essentiel. Faim, violence, ressources naturelles en danger, enfants privés de leurs chances de formation : la région est prise dans un cercle vicieux.

« Je vois à nouveau un avenir pour ma famille »

rel, ce qui accélère l'érosion des sols et le réchauffement. La pression démographique qu'exercent les nombreux réfugiés du Soudan du Sud aggrave la situation. Le risque de violences augmente. S'il n'est jamais resté beaucoup d'argent pour l'éducation des enfants, il fait désormais totalement défaut. Comme les écoles sont fermées depuis début 2020

Moyens de subsistance durables

Avec des partenaires nationaux et internationaux, Caritas Suisse veut briser cette spirale. Malgré les profonds changements, les familles doivent pouvoir assurer durablement leur alimentation et leur existence. L'exploitation des arbres, du sol et de l'eau doit devenir plus durable. Les projets s'adressent donc tant à la population locale qu'aux réfugiés.

Un aspect crucial est la formation à l'agriculture durable, garante de bons rendements malgré le changement climatique et de ressources naturelles pour le futur. Le maraîchage permet en outre de produire des aliments plus diversifiés et plus sains. Pour que les familles puissent se constituer des moyens de subsistance durables, des sources de revenus sûres sont indispensables. Caritas les aide à en trouver, leur propose des formations et planifie avec elles leurs revenus et leurs dépenses. Des changements sont déjà perceptibles. Janet Intung, agricultrice, s'en réjouit : « Grâce au projet, la santé de mes enfants s'est améliorée et nous pouvons économiser pour subvenir aux frais de scolarité. Je vois à nouveau un avenir pour ma famille. »

Reto Urech

Aide à la population de l'Ukraine



La guerre entraîne l'Ukraine dans une catastrophe humanitaire et contraint des centaines de milliers de personnes à fuir. Avec l'aide de Caritas Suisse, Caritas Ukraine fournit des biens de première nécessité aux personnes touchées. Caritas Suisse soutient également l'aide d'urgence pour l'accueil des personnes réfugiées dans les pays voisins.

Plus d'informations :

www.caritas.ch/ukraine-f

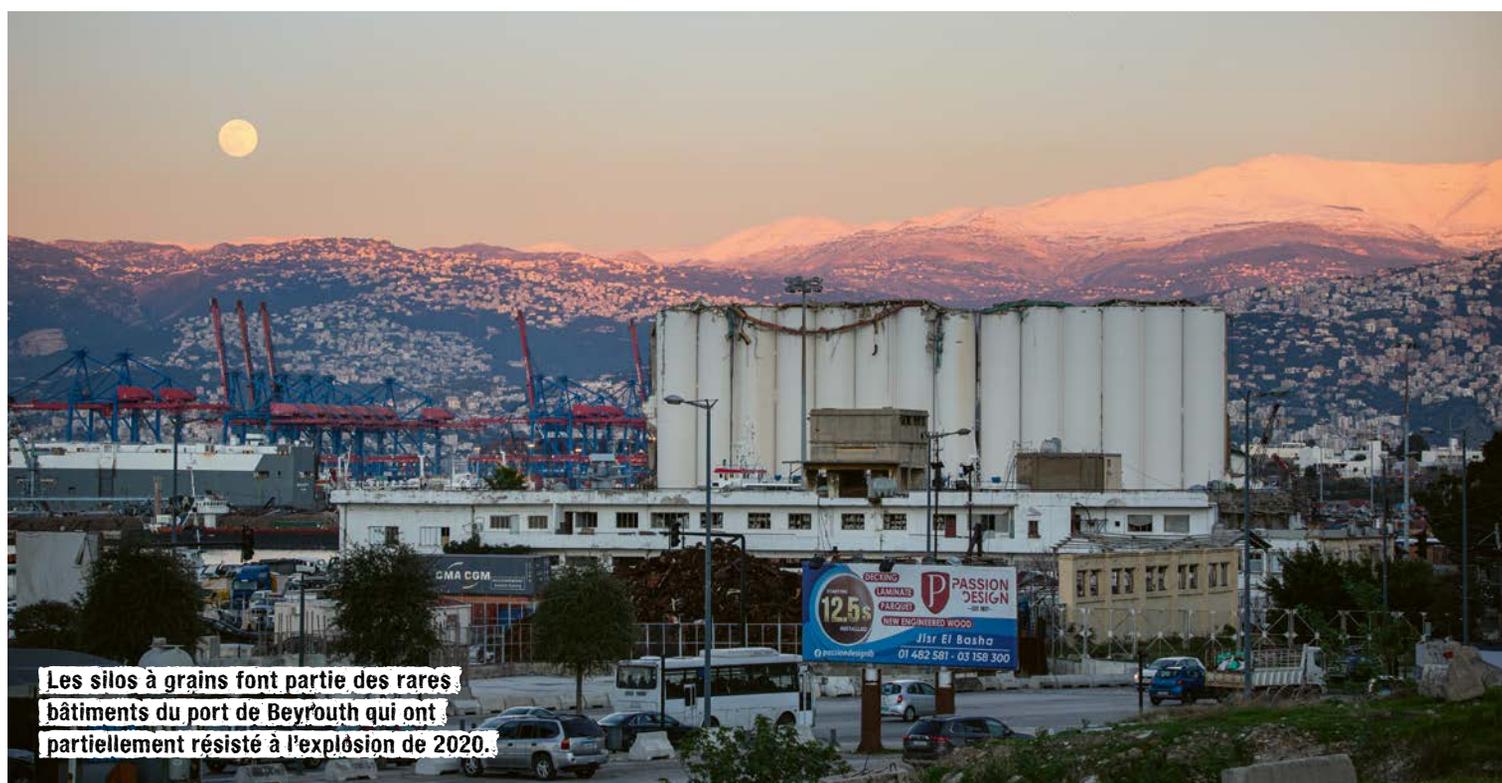
Reportage

Le combat quotidien pour survivre

Texte : Anna Haselbach
Photos : Ghislaine Heger



Trois générations face à un avenir incertain. Les paiements en espèces aident la famille al-Barsha à couvrir ses besoins de base.



Les silos à grains font partie des rares bâtiments du port de Beyrouth qui ont partiellement résisté à l'explosion de 2020.

Mona al-Barsha a de bonnes qualifications et un emploi à plein temps. Pourtant, elle réussit tout juste à satisfaire les besoins de sa famille. Abbas Shadid est content lorsqu'il réussit simplement à se faire un petit revenu. L'histoire de Mona et celle d'Abbas montrent comment la pauvreté qui se répand si rapidement au Liban jette dans le désespoir à la fois les Libanais et les réfugiés syriens – mais aussi comment Caritas peut leur venir en aide.

C'est en manteau d'hiver que Mona al-Barsha* (40 ans) nous ouvre la porte de son logement du quartier d'Achrafieh, à Beyrouth. Elle y vit avec ses deux filles Rachel (11 ans) et Ricarda (9 ans), sa mère et sa sœur. Il est 8h45 en ce froid

«L'électricité engloutit les trois quarts de mon revenu»

matin de janvier. Dans la pénombre, avec la seule lueur de nos portables, nous ôtons nos chaussures. « Nous n'avons pas d'électricité avant dix heures », explique Mona. Jusque-là, la famille doit se débrouiller sans chauffage, sans lumière et sans eau chaude.

Les coupures d'électricité font partie depuis longtemps du quotidien des habitants de Beyrouth. Mais elles sont de plus en plus fréquentes. L'État n'a plus les moyens d'importer le carburant dont il a besoin pour faire fonctionner les centrales électriques. Aujourd'hui, on peut s'estimer heureux si l'on dispose de l'électricité du réseau public deux heures par jour. Mona, comme beaucoup de familles, achète de l'électricité à un fournisseur privé. À des prix exorbitants. « La facture d'électricité engloutit les trois quarts de mon revenu, dit-elle. Mais nous ne pouvons pas nous passer d'électricité. »

Chute vertigineuse de la monnaie

Imaginez que tout – de la nourriture, huile et pain, aux médicaments, en passant par l'essence – coûte dix fois plus cher qu'il y a deux ans. Et que les prix conti-

nent d'augmenter, alors que votre revenu, lui, reste le même. Comment faire pour survivre ? C'est le sort des sept millions de personnes qui vivent au Liban. Même la classe moyenne, qui vivait plutôt correctement jusqu'ici, est à bout. Des personnes comme Mona.

Mona a un bachelier et travaille à plein temps dans un cabinet de conseil. Mais son revenu ne suffit plus depuis longtemps à nourrir sa famille de cinq personnes. « Le pain coûte aujourd'hui 10 à 12 fois plus cher qu'il y a deux ans. Nous en consommons deux ou trois paquets par jour. » Elle fait ses calculs quotidiennement et n'achète que très rarement des aliments plus chers. La mère de Mona, et sa sœur, qui souffre d'un handicap mental, doivent renoncer à des médicaments pourtant très importants. Il faut emprunter de l'argent. Le père des fillettes, dont Mona est séparée, paie une modeste pension pour ses filles. Grâce à la Chaîne du Bonheur, Caritas peut aider Mona en lui versant de l'argent en espèces, un argent que Mona emploie essentiellement pour s'acquitter de ses factures d'électricité et pour les médicaments.



Abbas Shadid peut enfin payer son loyer pendant quelques mois.

Nous rencontrons Abbas Shadid* sur un chantier du quartier de Dekouané. Ce réfugié venant d'Alep vit au Liban depuis 2016. Il entretient sa famille de cinq personnes grâce à de petits emplois occasionnels. Il a été journalier agricole pendant un temps, mais son métier, c'est la construction. « Mon père était ouvrier de la construction lui aussi. Ce travail, je le connais depuis toujours. Je l'ai dans le sang. » Il n'a pas de formation. Lui aussi lutte quotidiennement pour faire face au coût de la vie. C'est son grand souci : « Transports, loyer – tout est devenu inabordable. » La famille vit très simplement. Ses enfants, de jeunes adultes, ne trouvent pas de travail.

Gagner sa vie en posant du carrelage

C'est Caritas qui a lancé le chantier où nous rencontrons Abbas. Il s'agit de rénover des logements sociaux tout en offrant à des personnes sans emploi un travail à durée déterminée, et donc un revenu. Le domaine d'Abbas, c'est le

carrelage. Il recouvre les sols avec précision. Il partage aussi son expérience avec les jeunes ouvriers, pour la plupart des réfugiés également. « J'aime bien faire ça, c'est une tâche gratifiante », dit-il en souriant.

Comme beaucoup de Syriennes et Syriens, Abbas voudrait retourner dans son pays et retrouver la maison de ses parents. Mais en réalité, rien ne l'attend plus là-bas. C'est pourquoi l'emploi que lui offre Caritas est très bienvenu. « C'est un soulagement. Pendant quelque temps, je peux payer mon loyer dans les temps. » C'est déjà quelque chose.

*Les noms ont été modifiés.

i Plus d'informations : caritas.ch/liban

L'aide de Caritas aux Libanais dans le besoin et aux réfugiés syriens

Caritas Suisse est présente depuis 2012 au Liban dans le cadre de son aide aux personnes fuyant la guerre en Syrie. Les projets ont toujours bénéficié aussi bien aux réfugiés qu'aux personnes vulnérables des communautés d'accueil du Liban. Cela est d'autant plus important aujourd'hui pour ne pas renforcer la concurrence croissante entre les groupes de population pour les prestations de soutien. Caritas est là pour aider les personnes dans le besoin en leur apportant une aide humanitaire concrète. Nous associons l'aide d'urgence à court terme à des approches à plus long terme permettant de lutter durablement contre la pauvreté.

Aide en espèces

Un élément important de notre programme est l'aide en espèces aux familles en difficulté. Cette aide permet aux personnes de couvrir leurs besoins les plus urgents tout en déci-

dant elles-mêmes de l'utilisation de l'argent. Le soutien en espèces a fait ses preuves lors de la crise du coronavirus, car il peut avoir lieu en partie sans contact physique.

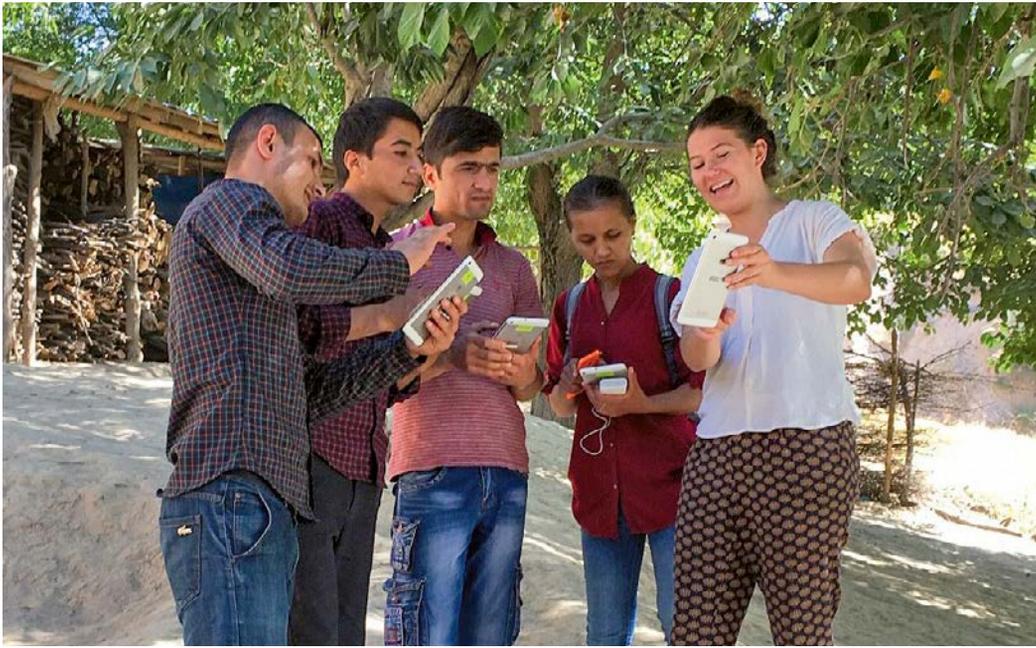
Logements abordables

Des logements sociaux très délabrés dans le quartier de Dekouané à Beyrouth sont rénovés. Les bâtiments datant des années 70 servaient à l'origine de logements pour les déplacés internes pendant la guerre civile et sont la propriété de notre partenaire Caritas Liban. Les familles dans le besoin peuvent conclure des contrats de location à des conditions avantageuses. Elles bénéficient ainsi d'un logement abordable et sûr.

Gagner un revenu

Pour les travaux de rénovation des logements sociaux, Caritas engage des chômeurs pour une durée déterminée. Cela leur permet de

gagner un revenu et d'acquérir un savoir-faire dans le domaine de la construction. Mais il faut aussi des perspectives à plus long terme. Ainsi, nous faisons en sorte que les jeunes réfugiés syriens et les jeunes Libanais puissent prendre pied dans le monde du travail. Les formations et les coachings permettent d'acquérir diverses compétences. Des aides financières au démarrage pour la création de microentreprise ou des stages bénéficiant d'un soutien financier facilitent l'entrée dans la vie professionnelle. Nous renforçons les entreprises qui proposent des places de stage aux jeunes en leur fournissant des conseils et des prestations en nature.



Arabela Philipona (à droite) au Tadjikistan : « Les mesures les plus durables sont celles qui sauvegardent un écosystème tout en améliorant la qualité de vie des habitants. »

« Bien plus que quelques arbres »

Arabela Philipona (31 ans) a un rôle primordial : elle doit faciliter l'adaptation au changement climatique des projets de Caritas Suisse. Pour ce faire, elle gère les approches et les connaissances de Caritas dans le domaine du climat. Et elle connaît très bien la réalité du terrain pour avoir travaillé plus de deux ans au Tadjikistan.

« J'ai vu comment nos projets climatiques ont amélioré la vie des populations locales », souligne Arabela Philipona. Les projets menés au Tadjikistan ont montré que les mesures les plus durables sont

tiques et environnementales, elle a obtenu un Master of Advanced Studies en développement et coopération. C'est là qu'elle a commencé à travailler pour Caritas Suisse au Tadjikistan.

« J'ai vu comment nos projets ont amélioré la vie des populations »

celles qui sauvegardent un écosystème tout en améliorant la qualité de vie des habitants. Ainsi, les plantations d'arbres fruitiers ont amélioré la qualité des sols, mais les revenus ainsi générés ont aussi augmenté la sécurité alimentaire.

« Les projets climatiques sont bien plus que quelques arbres plantés, c'est ce qui rend le travail si passionnant », relève Arabela Philipona. Après avoir étudié l'économie et les sciences politiques avec un accent sur les questions clima-

Connaissances les plus récentes

De retour en Suisse, Arabela travaille désormais comme gestionnaire des connaissances climat. Sa tâche est complexe. Elle traite les connaissances acquises dans les projets climatiques et les transmet aux collaborateurs. Elle échange avec les partenaires scientifiques et intègre les dernières connaissances internationales dans les méthodes de Caritas. Heureusement, Arabela peut compter sur ses collègues : « Nos collaborateurs locaux contribuent largement au succès de nos projets grâce à leurs connaissances pointues ! » (vm)

Regard



Moses Mangenga, 44 ans, Ouganda

« J'investis l'argent pour l'avenir de ma famille »

Vous êtes le « champion agricole » de votre village, qu'est-ce que cela signifie ?

J'ai été formé à la culture de la pomme de terre par le projet de Caritas. Maintenant, je montre aux membres de notre groupe comment obtenir un meilleur rendement.

Quelle est votre motivation ?

Grâce au projet, j'ai fortement augmenté mon rendement en pommes de terre, et je veux maintenant partager cette expérience. Et cela me permet d'en apprendre encore davantage.

Qu'est-ce que cela représente pour vous d'être enseignant ?

Je suis fier de voir que mes connaissances sont appliquées et que nous utilisons tous des méthodes de culture modernes.

Qu'est-ce qui a changé dans votre vie ?

Avant, je buvais beaucoup. Aujourd'hui, je peux économiser cet argent et l'investir pour l'avenir de ma famille.

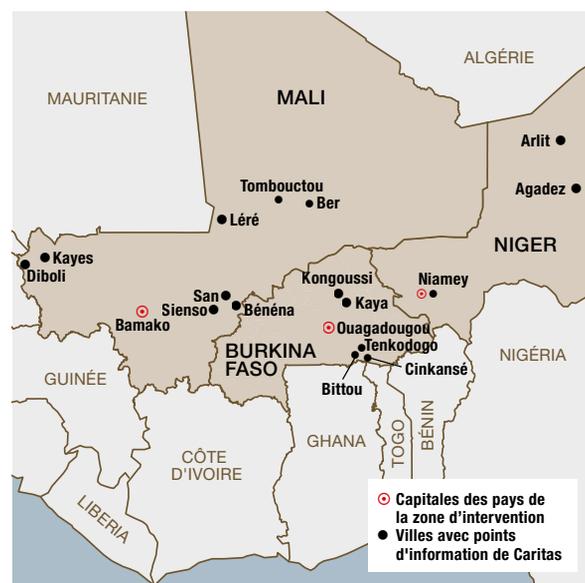
Quels sont vos projets ?

Je veux d'abord construire une maison solide pour ma famille, payer les frais de scolarité de mes enfants, puis acheter une moto pour pouvoir transporter ma famille et d'autres personnes.

Reto Urech



Au point d'information de Kongoussi (Burkina Faso), une jeune fille migrante reçoit un bon de 15 000 francs CFA (environ 25 francs), qui lui permet d'acheter de la nourriture et des biens de première nécessité. Un appui psychosocial, voire juridique, peut aussi lui être dispensé.



Informer et soutenir les migrants au Sahel

Le projet PROMISA vise une meilleure protection des migrants sur les routes du Sahel, la garantie de leurs besoins fondamentaux et la consolidation de leurs droits en soutenant et en promouvant directement les acteurs sur place qui s'occupent des migrants.

« L'argent reçu m'a beaucoup aidée. Je sors aussi pour faire la lessive pour des gens. Ou alors je dois demander la charité. » Ainsi parle Mariame H., une jeune Malienne mère de quatre enfants. Elle est en attente depuis plusieurs mois à Kaya, une ville-carrefour des migrations dans la

Caritas protège les migrants les plus vulnérables

région du Centre-Nord du Burkina Faso. Elle vivait avec sa famille dans la commune de Mondoro au Mali, sur la frontière avec le Burkina. Son village a connu plusieurs attaques terroristes meurtrières en 2019 et 2020, visant l'armée malienne qui échoue à contrôler la région. Une partie de la population cherche refuge et ressources ailleurs. Le mari de Mariame a été blessé et est toujours soigné au Mali.

L'insécurité qui pousse à l'exil

Sous forme de coupons de 15 000 francs CFA (25 francs), Mariame H. a reçu une aide financière directe du projet PROMISA, que mènent Caritas Suisse et ses partenaires locaux au Burkina Faso, au Mali et au Niger. Comme elle, ils sont des milliers à Kaya et dans toute la région. Traditionnellement, la migration circulaire est importante dans le Sahel. Ces flux migratoires régionaux contribuent activement à la lutte contre la pauvreté. Mais l'insécurité croissante entraîne un recul de la migration circulaire. De plus en plus de personnes tentent alors de traverser la Méditerranée pour se rendre dans le sud de l'Italie ou en Espagne afin de trouver du travail. Les conflits armés et les actes terroristes, associés à un manque de perspectives lié à des crises sociales, économiques et au changement climatique, poussent toujours plus de monde sur les routes de l'exil. PROMISA offre une assistance de base en eau, alimenta-

tion, produits d'hygiène et en soins, ainsi qu'un appui psychosocial. En collaboration avec les autorités nationales et la société civile locale, on recherche la protection des migrants les plus vulnérables, les enfants, les femmes et les personnes victimes de traite.

« L'insécurité répandue par différents groupes armés a entraîné ces dernières années un changement des routes migratoires. Le risque de traverser des pays comme le Burkina Faso, le Mali ou le Niger a ainsi fortement augmenté pour les migrants. Nos activités s'adaptent à cette situation par une prise de contact flexible avec les migrants », explique Olivier Dumont, directeur pays de Caritas Suisse au Burkina Faso. (fbo)



**Plus d'informations :
reportages à Kaya sur
[caritas.ch](https://www.caritas.ch)**



Les restaurants Bon Lieu offrent une cuisine savoureuse à tous, y compris aux personnes touchées par la pauvreté.

Restaurants Bon Lieu : si importants pour les personnes précarisées

La pandémie pousse de nombreuses personnes en Suisse à faire encore plus attention à leur budget. Celles touchées par la pauvreté ou menacées de l'être ne peuvent guère se permettre d'aller au restaurant. Les restaurants Bon Lieu de Caritas Suisse et de SV Fondation convient à table les personnes précarisées, et ce à un prix abordable – avec Mars Suisse comme partenaire.

La formule des restaurants Bon Lieu dépasse les clivages et rapproche les gens. Les personnes en situation de pauvreté et celles gagnant normalement leur vie peuvent profiter d'une cuisine savoureuse dans des restaurants arborant le

Aux personnes socialement défavorisées, les restaurants labellisés Bon Lieu donnent par ailleurs une chance de reprendre pied dans le monde du travail grâce à des possibilités d'emploi et de formation. Ils apportent ainsi une contribution cruciale à l'intégration professionnelle. Douze sites Bon Lieu sont à l'heure actuelle implantés en Suisse romande et en Suisse alémanique.

Pour promouvoir Bon Lieu, Mars Suisse a conclu un partenariat avec Caritas Suisse et SV Fondation. Dans le cadre de cet engagement de trois ans, quatre restaurants supplémentaires doivent arborer le label Bon Lieu. (sg)

label Bon Lieu, et ce à des conditions adaptées à chacun. Après la réouverture des restaurants en Suisse au printemps dernier, les personnes précarisées, y compris les familles, profitent de nouveau pleinement de l'offre Bon Lieu.

Chaque personne a le droit d'avoir accès à une alimentation saine

Une place à table

Bernhard Rehrl, directeur de Mars Suisse SA, nous en dit plus sur la coopération de son entreprise avec Bon Lieu.

Qu'est-ce qui a motivé Mars Suisse à s'engager en faveur des personnes en situation de pauvreté ?

Dans le cadre du développement de la marque Ben's Original, nous nous sommes engagés à promouvoir l'intégration et l'égalité. Nous pensons que chaque personne a le droit de se sentir bien, écoutée, et d'avoir accès à une alimentation saine. La promesse de la marque Ben's Original d'offrir à tous une place à table est une initiative mondiale de la société Mars. Notre entreprise collabore avec différentes ONG dans cette perspective. Nous sommes fiers d'avoir trouvé en Caritas Suisse et SV Fondation les partenaires parfaits en Suisse.

Quel est l'objectif recherché ?

Notre partenariat avec Caritas Suisse et SV Fondation est un engagement de trois ans à soutenir le projet de restaurants Bon Lieu. Nous contribuons ainsi à instaurer une société plus inclusive, à lutter contre l'injustice et à offrir une place à table à un maximum de personnes.

Comment cet engagement est-il perçu en interne et par votre clientèle ?

Notre engagement à soutenir quatre nouveaux restaurants Bon Lieu est très bien accueilli par nos clients et nos collaborateurs. Tous sont enchantés que ce partenariat favorise l'intégration sociale par une offre de prix différenciée pour les familles moins privilégiées et les personnes précarisées.



Le nouveau droit successoral offre plus de flexibilité

Vieux d'un siècle, le droit suisse des successions sera renouvelé au 1^{er} janvier 2023. Les réserves héréditaires seront globalement restreintes et la quotité disponible deviendra donc plus importante. Les personnes désireuses de continuer d'œuvrer pour le bien après leur décès disposeront d'une plus grande marge de manœuvre.

En Suisse, de nombreuses personnes ont la chance de pouvoir laisser à leurs descendants une somme d'argent plus ou moins importante. Le droit suisse des successions définit toutefois clairement qui a droit à une part légale, son montant, et quelle partie de la succession reste

Quelles sont les nouveautés ?

À l'avenir, la réserve des parents sera abolie et celle des enfants réduite. Le législateur adapte ainsi la loi à l'époque actuelle qui voit notamment se multiplier les familles recomposées. La réserve du conjoint ou du partenaire enregistré demeure cependant inchangée.

Disposer de la quotité disponible

Vous pouvez décider librement qui favoriser avec la quotité disponible. Nombre de personnes entendent continuer à s'engager après leur décès en faveur de personnes pour qui la vie est difficile. Elles souhaitent laisser derrière elles une trace utile et durable. Seul un testament permet de s'assurer que les personnes ou les organisations tenant à cœur au défunt seront favorisées.

Faire le bien même après son décès

Œuvre d'entraide certifiée Zewo, Caritas Suisse offre de nombreuses possibilités de soutenir les personnes en détresse, tant en Suisse qu'à l'étranger.

En Suisse, nous offrons des conseils et développons divers projets de lutte contre la pauvreté, des Épicerie Caritas à la CarteCulture. Dans le monde, nous intervenons lorsque des personnes se retrouvent sans abri et sont totalement privées de leurs moyens de subsistance suite à une catastrophe. Dans la coopération au développement, nous aidons les populations à trouver de nouvelles sources de revenus et à s'adapter au changement climatique. Car les défis sont toujours plus grands en raison de la crise du climat, et la faim augmente à nouveau dans le monde.

Rédiger ou revoir son testament

Si vous avez déjà un testament, vous pouvez le réexaminer cette année encore et l'adapter le cas échéant, car vous disposez désormais d'une quotité disponible accrue ou parce que certaines formulations ne sont plus conformes à la loi. Nous vous conseillons volontiers pour toute question : Nicole Rogenmoser, tél. 041 419 22 12, courriel : nrogenmoser@caritas.ch

La quotité disponible permettra une plus grande marge de manœuvre

librement disponible. La réserve héréditaire garantit aux proches une participation minimale à la succession et ne peut pas être contournée. Le droit des successions sera renouvelé en janvier 2023 et donnera aux testateurs une flexibilité accrue pour régler leur succession de manière autonome. La réduction de la réserve héréditaire accroît la quotité librement disponible. Celle-ci peut être attribuée à des personnes aimées hors du cercle familial ou à une organisation d'utilité publique qu'on entend favoriser.



Plus d'informations :
[caritas.ch/testament-f](https://www.caritas.ch/testament-f)

La CarteCulture s'étend



La CarteCulture de Caritas connaît une importante croissance. Plus de 120 000 utilisateurs et utilisatrices disposant d'un budget serré bénéficient de rabais allant jusqu'à 70 % sur des offres dans les

domaines de la culture, du sport, de la formation et de la santé.

La palette de produits s'est élargie et compte désormais plus de 3600 offres. Outre des propositions supplémentaires dans les domaines de la culture et du sport, il existe dans certaines régions des bons de formation continue ou un cofinancement direct de formations continues, pour par exemple suivre des cours dans les soins ou l'informatique. Sans oublier que la CarteCulture permet aussi d'acheter des produits à bas prix dans les 21 Épicerie Caritas de Suisse. (If)

 **Plus d'informations :**
carteculture.ch

Agenda

6 avril 2022 à 17h30

Évènement en ligne « Afrique – la coopération au développement sur un continent instable »

8 avril 2022

Forum Caritas

La pauvreté à visage féminin

Eventforum Berne

17 mai 2022 à 17h30

Séance d'information pour nos donatrices et donateurs à Winterthour

10 juin 2022, Prix Caritas

Cérémonie de remise du prix au KKL, Lucerne



Team building sur l'alpe

Combinez une expérience marquante pour vos collaborateurs avec un engagement social! Caritas-Montagnards propose aux entreprises de passer une journée dans une exploitation agricole dans les montagnes suisses. Sous la conduite de l'agricultrice ou l'agriculteur qui vous

reçoit, les collaborateurs de l'entreprise aident aux travaux qui doivent souvent être effectués manuellement parce que les machines ne sont pas forcément adaptées aux terrains en altitude. Votre aide est donc d'une grande valeur, car les tâches dures et exigeantes sont plus

faciles à accomplir lorsqu'un groupe entier s'y met. En cas d'intérêt, adressez-vous à montagnards@caritas.ch ou au 021 311 11 25. (If)

 **Plus d'informations :**
montagnards.ch/entreprises



Shathusan Thurairajah (deuxième depuis la gauche) et Cindy Mühlethaler (quatrième depuis la gauche) sont les lauréats du youngCaritas-Award, avec leur projet « Tanam ».

Qui ne risque rien n'a rien !

Et les jeunes en ont pris des risques ! Seize projets étaient nommés pour le youngCaritas-Award qui s'est déroulé le 13 novembre. Les jeunes auteurs de tous ces projets ont osé se lancer malgré la pandémie et relèvent toutes sortes de défis sociaux et écologiques.

Ils sont jeunes, courageux et s'engagent sans compter pour leur cause. Mobilisés pour la santé mentale, l'écologie, les personnes en situation de pauvreté et pour bien d'autres choses encore, de très nombreux jeunes ont lancé de façon autonome, en 2021, des projets de bénévolat visant à relever les défis sociaux actuels. « Uncovered kin », le projet théâtral commun de jeunes artistes de Tanzanie et de Suisse met en lumière les conséquences du colonialisme. Le projet « Tauchstation » (station de plongée) encourage la participation politique des jeunes en recourant aux formats multimédias actuels. Et le matériel de préparation gratuit proposé par « NC Wiki » garantit une plus grande égalité des chances pour les filières d'études médicales. Quant au projet lauréat « Tanam », il aborde deux thèmes de front : en mettant au goût du jour des vêtements de seconde main et en faisant don des recettes à une œuvre caritative, il lance un pont entre le social et le durable.

Célébrer et s'engager

Le 13 novembre 2021, une centaine de visiteurs ont célébré ces projets à Zurich, tandis que des spectateurs les encourageaient en « streaming live ». La rencontre a donné la chance aux auteurs des projets de les présenter au public et elle a permis de nouveaux partenariats. De leur côté, les spectateurs sont repartis avec le plein de nouvelles idées.

Nora Engler

Camp d'été interculturel

Du 7 au 13 août 2022 à Zweisimmen, des jeunes de Suisse et issus de la migration vivront une semaine de distractions et de rencontres passionnantes.



Inscrivez-vous dès maintenant sur :
www.youngcaritas.ch/sbla

Restez connectés !



Marcel Rebetez
(69 ans), Alle (JU)

« J'ai un smartphone et je peux utiliser une tablette et un ordinateur. Je suis donc bien équipé, mais pour l'utilisation de ces appareils, je suis pas loin d'être largué ! Merci à Caritas pour l'organisation de ces Cafés numériques... qui sont en plus gratuits ! Je suis persuadé que j'aurai l'occasion d'améliorer mes connaissances de base dans un environnement convivial. »



Marie Eve Morf
(75 ans), Bremgarten

« Le service de soutien numérique m'a bien aidée. J'avais des questions concernant le téléchargement du certificat Covid ou comment me débrouiller pour formater un document. J'ai pu passer avec mon propre téléphone portable, on a pu ainsi m'aider tout de suite et j'ai appris en faisant. Cela me stimule d'apprendre de nouvelles choses et je sais que si j'ai oublié certains éléments, je peux revenir. Je trouve formidable que cette offre soit gratuite. »



Youssef Ghanem (43 ans),
Liban, s'enfonce dans la pauvreté
car toute l'économie s'effondre.

Agir, tout simplement
**Quand la pauvreté
montre son visage**

Apprenez-en plus sur Youssef :
caritas.ch/youssef-f

CARITAS

Schweiz
Suisse
Svizzera
Svizra